

Des camps du PKK chez nous : la Sûreté informée depuis 1996 !

02-04-2008

Branle-bas de combat samedi à 6h du mat à Verviers : sur ordre du juge bruxellois De Wolf, spécialisé en terrorisme, 34 personnes ont été arrêtées dont 29 femmes. Ces dernières étaient soupçonnées d'avoir participé à des entraînements dans des camps de l'ARGK [l'armée de Libération du Kurdistan, la frange militaire du PKK, le mouvement de guérilla pro-kurde, repris sur la liste des organisations terroristes par l'Union Européenne]. Ces « braves » dames se seraient ainsi préparées au combat dans des salles aménagées à cet effet, à Verviers et à Zutendaal notamment.

On savait depuis 12 ans !

Ce que la presse subsidiée ne vous dit pas, c'est qu'en 1996, le BND [Bundes Nachrichten Dienst] et le BKA [Bundes Kriminal Amt], les services de renseignements allemands, avait donné l'alerte via le procureur du Roi du Parquet Hanovre aux autorités belges.

Les services allemands constataient que des femmes et enfants mineurs turcs « disparaissent » pour se rendre dans des camps de « vacances » à Zutendaal, près de la frontière hollandaise, dans le Limbourg belge. Ces camps de « vacances » n'étaient en réalité que des camps d'entraînement et d'endoctrinement pour la lutte armée et politique au Kurdistan.

Entraînement militaire

Les volontaires y étaient entraînés pour des tâches très précises: préparation d'embuscades et de raids, manipulation d'explosifs et formation aux techniques de sabotage.

Le même problème avait été constaté en Allemagne mais la vigilance des services de la police et de sécurité allemands avait permis de les démanteler. Nos voisins allemands nous avaient pourtant informés;

Aux Pays-Bas, après l'assassinat de Théo Van Gogh, la police avait permis d'arrêter, en novembre 2004, 38 personnes dans le sud-est du pays [près du Belgenland] qui étaient formés dans des camps d'entraînement et d'endoctrinement du PKK.

Ils étaient destinés, après une formation à la lutte armée, à être envoyés en Arménie.

En Belgique, rien de tout cela : les policiers ont fait leur job en descendant sur place, un rapport circonstancié a été remis et puis; plus rien; jusqu'à aujourd'hui.

Des blocages au niveau politique avaient fait le reste car toute la contradiction est là : le PKK est ouvertement de gauche et souhaite l'émancipation et la reconnaissance de son indépendance par rapport à la Turquie, une part et les Turcs de Belgique sont de plus en plus nombreux et pèsent électoralement [surtout à Bruxelles], d'autre part.

La Belgique, terre d'accueil

Ses sympathisants et activistes ont plus d'une fois foulé le sol belge, dont Fehriye Erdal, qui s'était rendue célèbre par son évasion à la veille de son procès alors qu'elle était pourtant « surveillée » 24 heures sur 24 par les services secrets belges [qui ont laissé filer pour espérer faire tomber Dame Laurette de Lasne].

La néo-schaerbeekoise a bien tenté de redorer son blason vis-à-vis des Turcs du Belgenland [ils votent, ne oublions pas] en s'engageant à extraditer un des prévenus, Bahar Kimyongür [binational belge et turc], en le laissant hypocritement passer aux Pays-Bas pour le faire arrêter, mais la justice néerlandaise avait finalement libéré le détenu en ne tombant pas dans le panneau.

Plusieurs manifestations pro et anti-PKK ont également été organisées sur le territoire du Belgenland, en toute impunité.

Pour vous faire une idée de la prose « pacifiste » de ce parti révolutionnaire du peuple, il suffit de vous rendre sur leur site du PKK www.dhkc.org.